

TEXTE N° 5 : Les enfants de Barbiana
Lettre à une maîtresse d'école
 (Mercure de France, Paris, 1968)

L'enseignement ne connaît qu'un seul problème, les élèves qu'il perd. Votre "école obligatoire" en perd en chemin 462 000 par an. A ce stade, les seuls incompetents en la matière, c'est vous, puisque vous les perdez et que vous ne revenez même pas sur vos pas pour les chercher. En tout cas, c'est pas nous car nous on les retrouve aux champs, dans les usines et en tout cas on les connaît de près.

Les problèmes de l'enseignement, la mère de Gianni qui ne sait pas lire les a tout de suite compris. Il suffit pour cela de porter dans son coeur un de ces gosses recalés et d'avoir la patience de jeter un coup d'oeil sur les statistiques.

Car à ce moment-là les chiffres se mettent à gueuler contre vous. Ils disent qu'il y en a des millions de Gianni et qu'il faut que vous soyez bêtes ou méchants.

On ne permet pas au tourneur de ne remettre que les pièces qui sont réussies. Autrement, il ne ferait plus rien pour qu'elles le soient toutes. Vous par contre vous savez que vous pouvez écarter les pièces quand ça vous dit ? C'est pour cela que vous vous contentez de regarder faire ceux qui réussissent tout seuls pour des raisons qui n'ont rien à voir avec votre enseignement.(...)

Aujourd'hui donc arriver en troisième n'est plus un luxe. C'est le minimum de culture commune auquel tout le monde a droit. Ceux qui ne l'obtiennent pas tout entier ne sont pas Égaux.

Vous ne pouvez plus vous retrancher derrière la théorie raciste des aptitudes. Tous les gosses sont aptes à faire leur quatrième et tous sont aptes à toutes les matières. Il est facile de dire à un garçon : "Tu n'est pas fait pour cette matière." Le garçon accepte parce qu'il est aussi paresseux que le maître d'école. Mais il comprend aussi que le maître lui enlève son égalité.

On ne voit pas où ça mène de dire à un autre : "Tu es fait pour cette matière." S'il a la passion d'une matière il faut lui interdire de l'étudier. Le traiter de borné et de déséquilibré. On a toujours assez de temps par la suite pour s'enfermer dans les spécialisations.

Si chacun de vous savait qu'il lui fallait à tout prix faire réussir tous ses élèves dans toutes les matières, il faudrait bien qu'il se creuse les méninges pour trouver le moyen de les faire passer.

Moi, je vous paierais à forfait. Tant pour chaque gosse qui s'en tire dans toutes les matières. Ou mieux encore une amende pour chaque gosse qui n'arrive pas à s'en sortir dans une matière. Il faudrait voir alors avec quelle attention vous suivriez Gianni. Comme vous cherchiez dans son regard distrait l'intelligence que Dieu lui a donné tout comme aux autres. Vous vous donneriez plus de mal pour le gosse qui en a le plus besoin, quitte à ce que ce soit au détriment du plus veinard, comme on fait dans toutes les familles. Vous vous réveilleriez la nuit en pensant à lui, et à une nouvelle

méthode d'enseignement que vous seriez en train de mettre au point, une méthode qui soit à sa mesure à lui. Si jamais il ne revenait plus vous iriez le chercher chez ses parents. Vous ne vous donneriez pas un moment de répit, parce qu'un enseignement qui laisse partir les Gianni n'est plus digne de porter ce nom.